

Flocons de Norvège

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 28

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Journal des chefs romands
de l'instruction préparatoire

Editeur : Ecole fédérale de gym-
nastique et de sport (E. F. G. S.)



Macolin, décembre 1946

N° 28

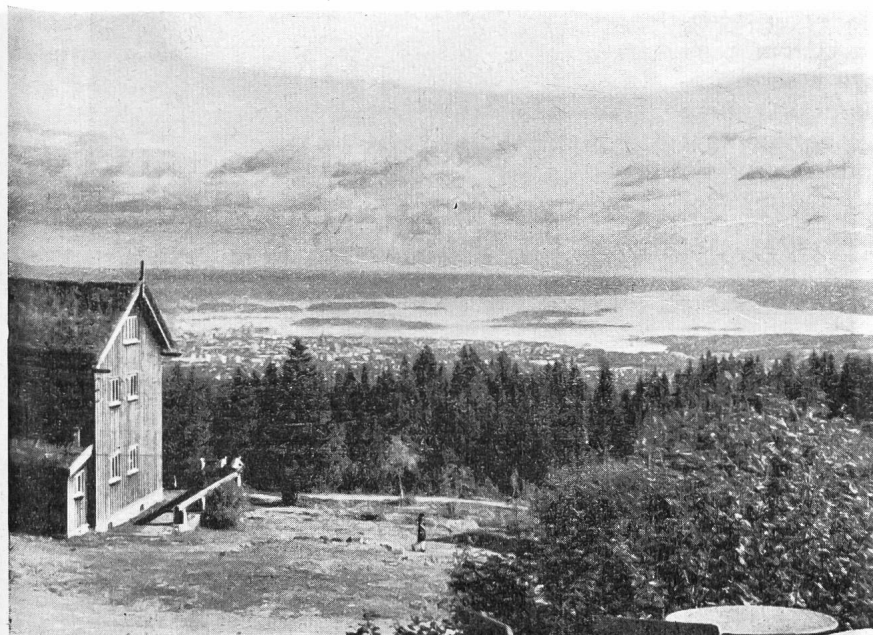
Flocons de Norvège

Durant la projection de notre film sur la « Course de fond », à Oslo, nous avons eu l'occasion de faire la connaissance de quelques personnalités dirigeantes de l'Association de ski locale. M. Jacques Vaage, le très compétent secrétaire de la société, spécialiste de la terminologie du ski, a eu l'amabilité de nous orienter sur l'organisation et les tâches de cette institution et de nous faire visiter le Musée du ski, le plus vieux du monde en son genre, sur le Frognerseteren. L'Association pour le développement du ski fut fondée en 1883 et compte aujourd'hui plus de 32.000 membres. Si l'on songe que ceux-ci ne se recrutent que dans la ville d'Oslo et ses environs immédiats, on conviendra que ce chiffre est impo-

sant. L'Association pour le ski a pour tâche principale de favoriser la pratique du ski à Oslo et ses environs.

Dans ce but, des skis sont distribués gratuitement aux enfants (l'année dernière, par exemple, il fut distribué des skis pour un montant de 20.000 couronnes norvégiennes, soit env. 12.000 francs suisses); des cabanes de ski furent construites dans les parages immédiats de la ville et administrées gratuitement, des tremplins de saut furent installés; les pistes de slaloms et de courses de fond furent mises en état et entretenues par les soins du Musée du ski.

D'autre part des cours d'instruction sont organisés et avant tout il convient de mentionner les



Oslo, vu des hauteurs de Frognerseteren avec à l'arrière-plan les îles Schären

SOMMAIRE

Flocons de Norvège.

Le ski : technique, jeux
et méthode d'enseigne-
ment.

courses annuelles de Holmenkollen, centre de toutes les manifestations sportives hivernales de Norvège. Toutes les autres manifestations sportives sont organisées par la Fédération norvégienne de ski et les clubs affiliés.

Les champs de ski les plus voisins de la capitale norvégienne sont les hauteurs de Holmenkollen et de Fognerseteren, situées immédiatement derrière la ville.

Toute la région se nomme « Nurmaka » et fut léguée en 1895 par un grand propriétaire de la ville d'Oslo, en faveur de la jeunesse. Du centre de la ville (Théâtre national) un train, qui devient tour à tour métro et petit train de campagne, nous conduit en 35 minutes sur les hauteurs de Fognerseteren (470 m.).

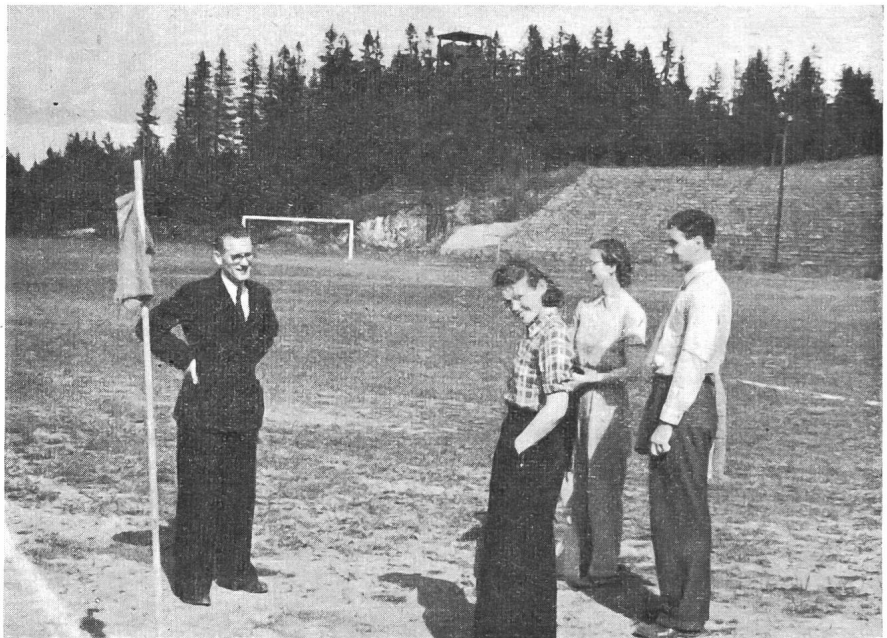
M. Per Chr. Andersen, rédacteur sportif de l'« Aftenposten », nous raconte que les jours ordinaires de semaine, lorsque les conditions de neige sont bonnes, le train de Holmenkollen transporte jusqu'à 40.000 personnes et les dimanches ce sont jusqu'à 90.000 habitants d'Oslo qui se rendent dans ce merveilleux paradis des skieurs.

De par sa situation très septentrionale, la capitale norvégienne est, en hiver, à 15.00 h. déjà, plongée dans l'obscurité. Afin que la population et tout spécialement les sportifs puissent encore pratiquer le ski et se préparer aux concours, après leur journée de travail (heures de travail anglaise 09.00 à 16.00, fabriques de 07.00 à 16.30 h. avec une courte pause pour le dîner), l'Association pour le ski a fait installer un tremplin de saut et créer une piste de slalom complètement illuminés. Cet hiver encore il sera procédé à l'aménagement d'un circuit pour course de fond d'une longueur de 5 km. entièrement éclairé à l'électricité ; ce travail coûtera environ 30.000 couronnes norvégiennes.

« Holmenkollidagen »

Les rois du « télémark » introduisirent le saut déjà en l'année 1880 ; trois ans plus tard eurent lieu les fameux concours de Huseby, aux environs de Christiania — c'est ainsi que s'appelaient la capitale norvégienne jusqu'en 1924.

En 1892, cette grande manifestations se déroula pour la première fois à Holmenkollen qui acquit bientôt une renommée mondiale. Parmi les champions de ces manifestations sportives hivernales figurent entre autres : Lauritz Bergendhal, roi du ski avant la première guerre mondiale, son successeur, Thorleif Haug, champion olympi-



Monsieur le Secrétaire J. Vaage, et son épouse, sur la place de sport de Fognerseteren.

Photo E.F.G.S.

que des 18 et 50 km. à Chamonix, en 1924, J. Grøttmusbraaten, qui fut deuxième au classement des 18 km. à Chamonix, qui obtint quatre ans plus tard la médaille d'or à St-Moritz et qui gagna le combiné nordique aux championnats de la F. I. S. à Lahtis ; Lars Bergendhal, le champion du monde de Chamonix et le populaire Finlandais Pekka Niemi ; parmi les sauteurs, ceux également bien connus chez nous, tels Ole B. Andersen, Birger Ruud, Reidar Andersen, Sven Selanger et le jeune Asbjörn Ruud.



Asbjörn, le jeune champion de saut.

A côté des courses de fond de 18 et la course de grand fond de 50 km. qui figura pour la première fois au programme des manifestations au début de notre siècle — et les courses d'estafettes, les concours de saut exécutés sur le fameux tremplin de Holmenkollen, devinrent le point culminant de ces manifestations qui se déroulent toutes les années le premier dimanche de mars.

La piste d'élan artificielle part du sommet d'une tour en béton armé de 37 mètres de haut et a une longueur d'environ 75 mètres.

La piste d'atterrissage est constituée par une dépression de terrain précédemment occupée par un petit lac, lequel fut asséché l'année dernière. Derrière la tour de saut, un ascenseur ramène les sauteurs au sommet de la piste d'élan. De chaque côté de la piste de saut, des tribunes permanentes sont actuellement en construction.

L'ensemble des installations qui, durant les six années d'occupation n'ont plus été utilisées et entretenues, doivent être améliorées et complétées et seront dans deux ans un modèle du genre.

Le record du tremplin est détenu par K. Skaveland avec 68 m. 50. Il est intéressant de noter que ni Sigmund, ni Birger Ruud ne figurent sur la liste des records.

Le tremplin de saut de Holmenkollen n'est utilisé que le 1er dimanche de mars, c'est-à-dire uniquement pour les concours annuels de saut ; pendant tout le reste de la saison d'hiver, il n'est jamais utilisé, ni pour l'entraînement ni pour d'autres manifestations.

A notre question, par laquelle nous manifestons notre étonnement de voir de si magnifiques installations inutilisées, il nous fut répondu que chaque étranger doit avoir la possibilité, lors des concours de Holmenkollen, de se présenter au départ dans les mêmes conditions que les Norvégiens, ainsi ce ne peut être que celui qui est véritablement le meilleur qui gagnera. On comprend alors que le plus grand désir de tous les grands « as » de ski de Scandinavie et des autres pays, soit de pouvoir inscrire leur nom dans le fameux livre d'or de Holmenkollen.

Durant les longues années d'occupation les sportifs norvégiens ont organisé, comme nous le savons déjà, la résistance passive, en ce sens qu'ils se sont tenus à l'écart de toutes manifestations sportives organisées par les Allemands, malgré les menaces et les camps de concentration.

Le 3 mars 1946, pour la première fois après une longue interruption, les concours de Holmenkollen purent être à nouveau organisés et



Le tremplin de saut de Holmenkollen, vu du haut de la tour d'Uan.

connurent un succès inespéré. Ce sont environ 110.000 spectateurs qui se sont pressés autour du tremplin pour témoigner de l'intérêt qu'ils portaient à ce premier grand concours d'après guerre.

M. Leu, attaché suisse à l'ambassade d'Oslo, a bien voulu nous faire la déclaration suivante :

« On peut difficilement se faire une idée de la quantité de personnes qui se rendent à ce magnifique stade naturel du ski, soit par le chemin de fer, soit à ski.

Les « Holmenkollidagen » ne sont non seulement une manifestation sportive, ils sont une fête de toute la population, un véritable carnaval printanier. Tout ce qui peut encore marcher ou se traîner se rend aux concours de Holmenkollen ».

Maintenant que la Fédération norvégienne de ski a supprimé l'interdiction selon laquelle les athlètes-skieurs norvégiens ne pouvaient concourir à l'étranger et que les concours de Holmenkollen sont ouverts à tous les coureurs étrangers, on peut s'attendre à ce que le dimanche 2 mars 1947 soit une grandiose lutte sportive entre les indigènes lesquels brûlent d'impatience de pouvoir enfin se mesurer avec les rivaux étrangers, tout spécialement avec les Finlandais et les Suédois.

La Norvège possède non seulement une élite de coureurs de fond ou de sauteurs, mais des milliers de bons coureurs et de bons sauteurs dans l'ensemble du Pays.. Presque dans chaque village et même dans chaque petite agglomération on trouve une installation de saut plus ou moins importante ; la plus petite colline est aménagée en tremplin de saut. Les nombreuses installations, l'organisation parfaite des cours et naturellement aussi les conditions exceptionnelles d'enseignement et les nombreuses autres possibilités, expliquent l'essor remarquable qu'a pris la pratique du ski en Norvège.

(Suite au prochain numéro).